

Des prix, mais une production limitée

Après une campagne 2021-2022 marquée par des crises conjoncturelles* et un marché de l'endive déséquilibré, cette saison renverse la tendance. Avec une offre estimée en retrait de l'ordre de 15 % par rapport à la précédente campagne, les volumes d'endives mis sur le marché trouvent, durant l'essentiel de cette campagne, facilement preneurs, ce qui en permet une bonne valorisation.

*selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime

GLOSSAIRE

- casse : opération manuelle qui consiste à séparer l'endive de sa racine
- GMS : grandes et moyennes surfaces
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une production en recul

La faiblesse des prix de vente à la production et à l'expédition en 2021-2022 et la flambée des coûts de l'énergie entraînent un net recul des superficies implantées en racines d'endives au printemps 2022 : selon les dernières estimations au 1^{er} juin 2023, ces surfaces sont évaluées à 7 476 ha, en baisse de 13 % sur un an et de 14 % par rapport à la moyenne des cinq campagnes précédentes (source Agreste). La chaleur et la sécheresse de l'été 2022 pénalisent fortement la culture des racines d'endives, entraînant un retard de développement, des calibres plus petits et une baisse du rendement au forçage. La récolte de racines de la campagne 2022, estimée à 206 200 tonnes, est inférieure de 19 % à celle de 2021 et de 24 % à la moyenne des cinq dernières années (source Agreste). Cette faible quantité de racines peu productives provoque un recul des volumes d'endives particulièrement marqué en deuxième partie de campagne une fois les racines de report épuisées.

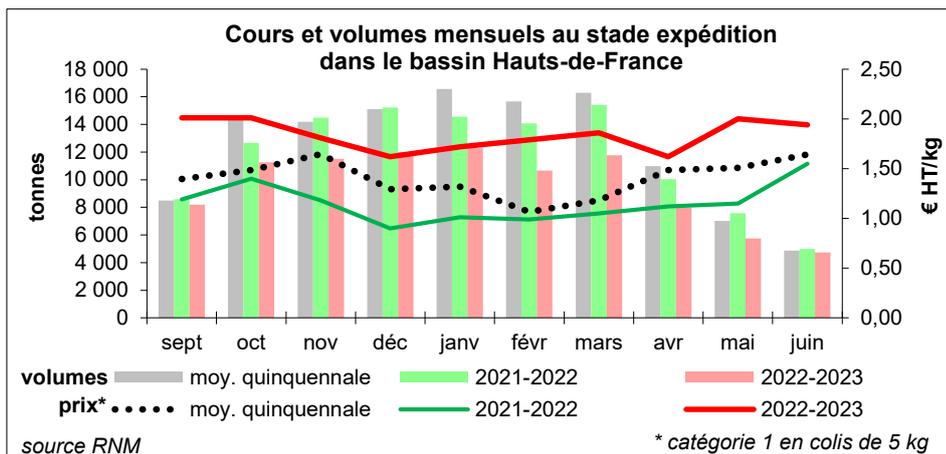
Des cours élevés

Le cours moyen de l'endive est supérieur de 30 % par rapport à la moyenne quinquennale et de 59 % par rapport à l'année précédente. La raison de cette revalorisation est bien entendu la faiblesse de l'offre mais également

le contexte inflationniste et la hausse des coûts de production (énergie, emballages, transports...). La demande n'est pas toujours au rendez-vous, et le marché est peu lisible. Par ailleurs, les engagements pour les promotions dans la grande distribution priorisent une grande partie des ventes pendant toute la campagne. La filière, échaudée par la saison précédente, adapte l'offre à la demande connue (planification de la production, report de bacs, retrait vers les banques alimentaires...), ce qui permet par ailleurs de soutenir les cours.

Inquiétude et démotivation des producteurs

La hausse conséquente des coûts de l'énergie plonge nombre d'endiviers dans une situation critique. Les organisations interprofessionnelles alertent l'État et des aides sont mises en place, pour permettre aux entreprises de bénéficier d'un amortissement des surcoûts énergétiques, adapté aux situations des entreprises. Par ailleurs, l'interdiction de certaines molécules aux propriétés herbicides, notamment la benfluraline, fait craindre l'impasse technique et des surcoûts de production. Enfin, la difficulté à recruter et/ou à conserver de la main d'œuvre, indispensable pour la récolte (« casse », épluchage et emballage) complique la tâche des producteurs. Le contexte est tendu et certains cessent leur activité.



Les volumes sont en recul par rapport à ceux de la campagne précédente et par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Les cours sont supérieurs à la moyenne quinquennale et nettement au-dessus de ceux de la précédente campagne.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Septembre 2022

Un début de campagne encourageant

L'activité des endiveries reprend début septembre avec le forçage de racines de report. Il s'agit d'une période d'ajustement entre la demande des acheteurs et le niveau de reprise des chaînes de conditionnement. Sur le marché, les consommateurs répondent présents et les cours sont très corrects, d'un niveau supérieur d'au moins 30 % par rapport à septembre 2021 et à la moyenne quinquennale.

Les stocks importants de racines de report accumulés sur la dernière campagne conduisent à une baisse de l'emblavement pour la campagne en cours, estimée à -13 %.

Octobre 2022

Des racines en retard de développement et peu productives

Durant la première quinzaine d'octobre, le marché est déficitaire en offre et les cours sont fermes. Les rendements en salle de forçage, issus principalement des racines de report, sont en baisse, alors que la demande des consommateurs reste soutenue par une météo automnale. En seconde partie de mois, la tendance s'inverse, avec une douceur des températures qui n'incite plus à la consommation du produit. Le marché se rééquilibre et les cours s'orientent nettement à la baisse. La même tendance est observée en Belgique et aux Pays-Bas. En octobre, le cours moyen mensuel du colis de 5 kg origine Nord-Picardie est supérieur de 44 % à celui de 2021 et de 35 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Aux champs, les racines connaissent un retard de développement de l'ordre de deux à quatre semaines, dû aux conditions sèches et chaudes de l'été. Peu de surfaces sont arrachées en octobre et les nouvelles racines s'avèrent peu productives. La période d'arrachage est repoussée en novembre, avec l'espoir que la douceur et les pluies du mois d'octobre favorisent le grossissement des racines et améliorent le potentiel de rendement.

La filière tire le signal d'alarme autour du thème de l'énergie et mobilise pouvoirs publics, politiques et médias.

Novembre 2022

Des cours maintenus hauts

En novembre, les rendements sont en baisse chez une partie des producteurs et entretiennent une offre limitée. En salle de forçage, c'est la période de transition entre les racines de report, aux rendements de plus en plus faibles, et la nouvelle production, qui a subi un été très sec ce qui limite également les rendements. En face, la demande, forte en début de mois, se contracte progressivement et reste portée par les engagements et les mises en avant de la grande distribution. Les volumes de retraits retrouvent les niveaux d'avant 2020. Les cours restent élevés. En novembre, le cours moyen mensuel du colis de 5 kg origine

Nord-Picardie est supérieur de 52 % à celui de 2021 et de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale. La campagne d'arrachage des racines, qui atteint normalement 80 % à cette période, n'est qu'à 50 %.

Décembre 2022

Une demande insuffisante

Pas d'éclaircie en décembre pour la saison de l'endive en Hauts-de-France. La fin de campagne d'arrachage des racines s'éternise, retardée par la période de gel puis par des pluies abondantes.

Le marché est calme avec une demande très timide, insuffisante pour absorber une offre pourtant limitée. Certains opérateurs pratiquent des prix de dégagements ou font appel aux banques alimentaires. Les opérations de retraits et non-récolte sont concentrées sur la dernière décade du mois, avec des tonnages qui restent encore importants bien qu'inférieurs à ceux du début d'année 2022. En décembre, le cours moyen mensuel du colis de 5 kg origine Nord-Picardie reste élevé, supérieur de 75 % à celui de 2021 et de 22 % par rapport à la moyenne quinquennale.

La problématique des coûts énergétiques reste posée pour la filière et nombre de producteurs s'interrogent sur l'avenir de leur exploitation.

Janvier 2023

Des cours bien orientés

En ce début d'année, la campagne endivière se poursuit dans un contexte d'offre insuffisante. Le faible potentiel de production des nouvelles racines mises en forçage affecte le rendement, qui passe de 80 à 70 kg/bac, avec de surcroît une qualité hétérogène. À mi-campagne, la production d'endives est estimée en baisse de 15 à 20 % par rapport à 2021.

Côté marché, l'engouement du consommateur pour l'endive demeure globalement timide, et seule la faiblesse de la production permet de conserver un niveau de prix correct. Les opérations de retraits et non-récolte restent encore importantes en volume, bien qu'elles soient inférieures à celles du début d'année 2022. Fin janvier, le cours moyen mensuel du colis de 5 kg origine Nord-Picardie s'affiche à un niveau élevé, supérieur de 57 % à celui de 2021 et de 29 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Février 2023

Un marché équilibré

Malgré une demande modeste, essentiellement portée par les engagements de la grande distribution, l'offre s'avère insuffisante. Les fins de semaines sont assez tendues, il reste peu de marchandises disponibles hors engagement. Les cours sont maintenus à un niveau élevé.

Le marché à l'exportation est relativement soutenu, la qualité française fait la différence face à la concurrence belge et hollandaise.

L'ambiance reste morose chez les

producteurs malgré l'embellie des prix. Les difficultés de recrutement de main d'œuvre s'ajoutent aux problèmes liés aux coûts de l'énergie, de l'emballage et à l'interdiction de certaines molécules.

Mars 2023

Une demande toujours supérieure à l'offre

Peu de changement en mars sur le marché de l'endive, avec une demande toujours supérieure à l'offre. À la production, les rendements demeurent inférieurs aux attentes, avec des grandes disparités en fonction des lots. Certains présentent de surcroît des problèmes de qualité, ce qui réduit d'autant plus le potentiel de production. Les prix payés aux producteurs restent soutenus.

Les nombreuses opérations en grandes et moyennes surfaces (GMS) engloutissent les volumes disponibles.

Les cours progressent sur la majeure partie du mois, avant de se replier en dernière semaine face à une demande qui se tasse, contraignant les opérateurs à baisser les prix pour tenter d'écouler de la marchandise.

Avril 2023

Des tonnages en diminution et des prix soutenus

Malgré des tonnages en diminution, la faiblesse de la demande amène parfois les producteurs à faire appel à la transformation (conserverie) et aux banques alimentaires pour dégager de la marchandise.

Le marché reste satisfaisant mais s'avère parfois délicat pour les productions particulières (endive de pleine terre, carmine, friseline, endive bio, ...), difficiles à écouler.

Les cours cèdent un peu mais conservent un niveau encore élevé. Le prix moyen calculé de septembre à avril est supérieur respectivement de 61 % et 31 % à celui de la campagne précédente et de la moyenne quinquennale, sur la même période. Ce bon niveau de valorisation permet d'équilibrer la campagne malgré des coûts de production élevés.

Mai-juin 2023

Les cours toujours élevés

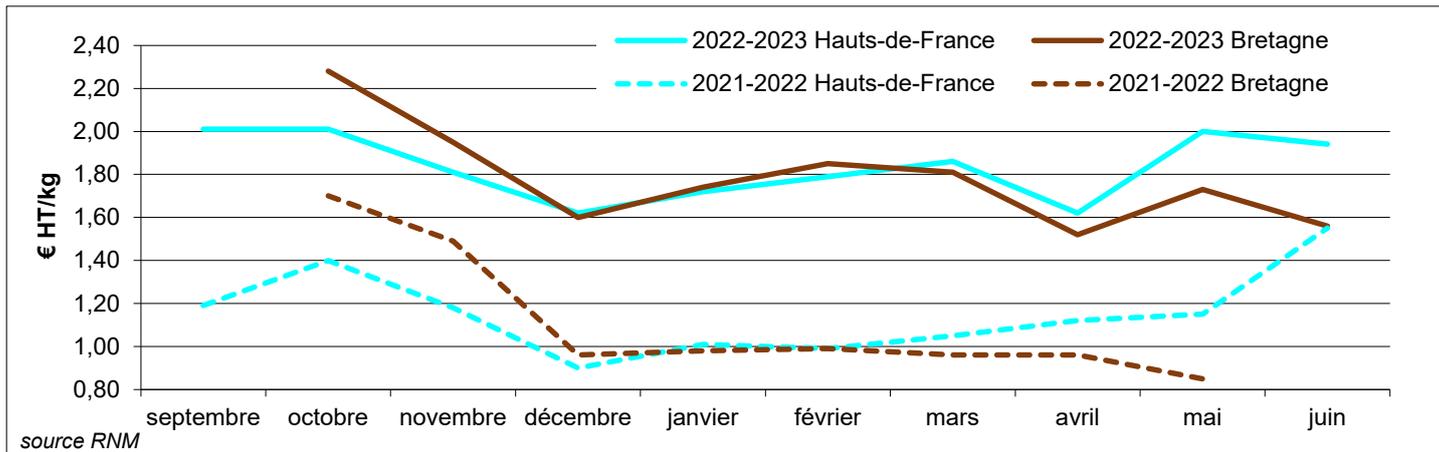
La fin de campagne approche sur le marché libre du frais. La situation est peu évolutive. L'offre est mesurée voire déficitaire, et les cours soutenus.

Les semis ont été retardés par les conditions pluvieuses du printemps. Fin mai, c'est le vent du Nord qui, en asséchant les sols, pose problème. Le retour des pluies mi-juin permet de finaliser les semis. La surface est jugée stable d'une campagne sur l'autre.

En vue de la prochaine campagne, les stocks de report s'avèrent plutôt moins élevés que d'habitude, par souci d'optimisation du stockage pour la maîtrise du coût de l'énergie et par manque de produits. Certains producteurs n'ont plus de racines pour démarrer la prochaine campagne. Le début de la saison suivante risque d'être compliqué.

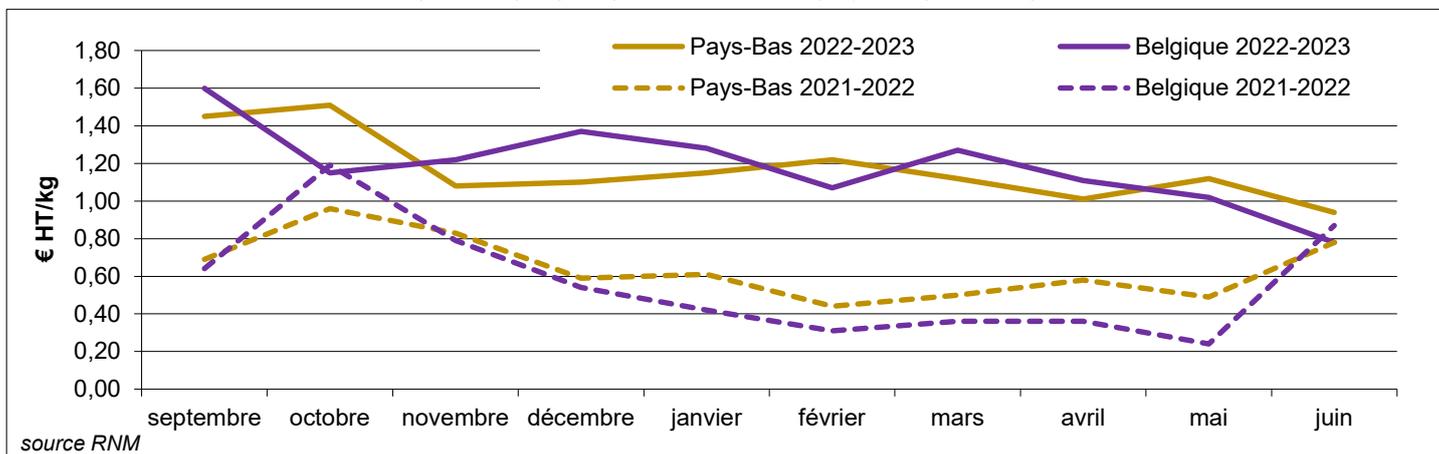
D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition dans les deux principaux bassins de production français endive catégorie 1 en colis de 5 kg



Les courbes ont un profil similaire quelle que soit la campagne. L'endive bretonne se valorise mieux que celle des Hauts-de-France en début de saison. La tendance s'inverse en fin de campagne.

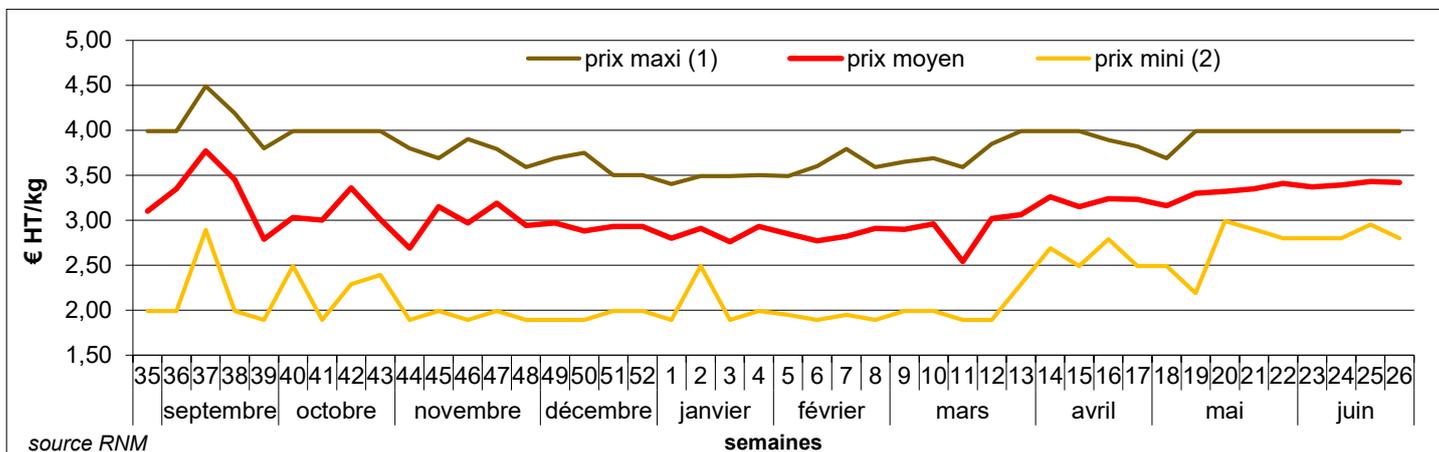
Cours aux cadrans en Belgique et aux Pays-Bas catégorie A1 (Belgique) - calibre 9-14 cm (Pays-Bas) colis 5 kg vrac



Chez nos voisins aussi, les cours de l'endive sont bien supérieurs à ceux de l'année précédente. Les cotations sur les cadrans belges et néerlandais sont étroitement corrélées.

Prix au stade détail

Prix au stade détail GMS de l'endive origine France en sachet de 1 kg



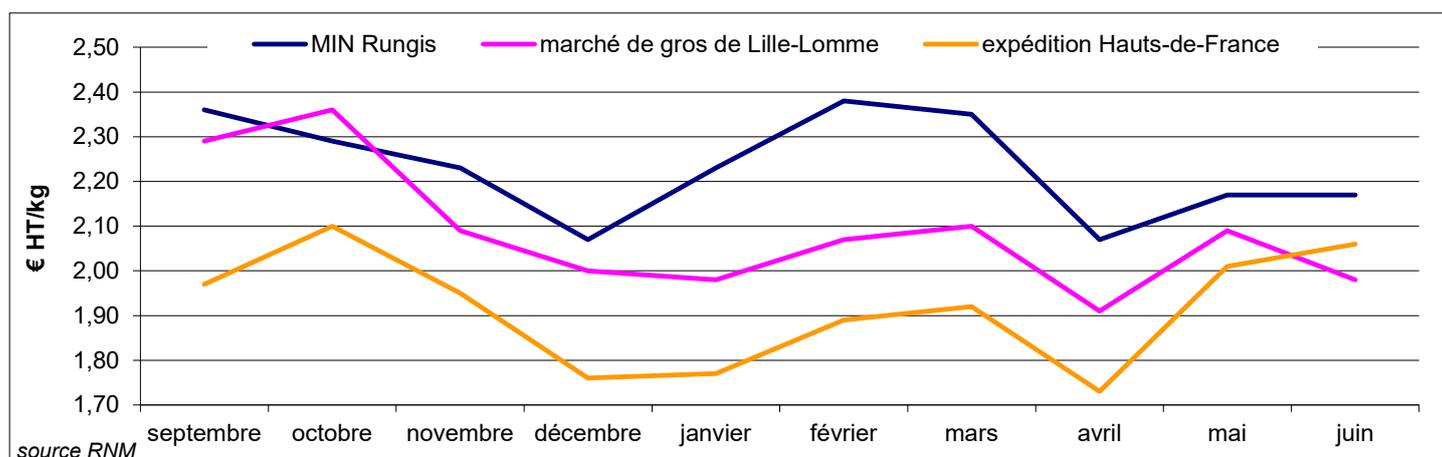
(1) prix maxi = prix correspondant au neuvième décile (10% des magasins ont un prix supérieur)

(2) prix mini = prix correspondant au premier décile (10% des magasins ont un prix inférieur)

Le prix du sachet d'endive de 1 kg oscille entre 1,89 et 4,49 € en GMS. La cotation à 1,89 €, visible dès le mois de septembre et jusque fin avril sur la courbe des minimums, correspond aux promotions qui ont tiré les ventes durant toute la campagne.

Chiffres indispensables

Comparaison des cours expédition Hauts-de-France et des cours au stade grossiste (MIN de Rungis et marché de gros de Lille-Lomme) endive du Nord - catégorie extra en colis de 5 kg



Les cours évoluent conjointement. Le marché de gros de Lille-Lomme, situé dans le principal bassin de production de l'endive, présente des cours intermédiaires entre ceux du stade expédition et ceux du MIN de Rungis.

Production française

données déclarées par les producteurs de plus de 100 tonnes - source Agreste, conjoncture légumes

en tonnes	juillet	août	sept.	octobre	nov.	déc.	janvier	février	mars	avril	mai	juin	Total
2020-21	3 540	4 022	10 300	14 400	16 100	17 800	24 400	18 000	16 900	13 200	7 800	6 200	152 662
2021-22	4 263	3 985	12 300	17 400	20 200	18 800	19 200	17 100	16 600	11 000	8 500	5 100	154 448
2022-23	3 838	3 907	11 881	18 096	20 031	18 621	16 379	13 238	12 913	8 926	7 131	4 603	139 564

Échanges par provenances et destinations

source Douanes françaises, campagnes du 1^{er} juin au 31 mai

en tonnes	Exportations			Importations		
	2020-21	2021-22	2022-23	2020-21	2021-22	2022-23
Allemagne	2 374	2 853	1 883	14	16	3
Belgique	330	234	302	2 417	1 857	1 834
Espagne	342	715	564	29	25	36
Italie	3 995	5 189	4 368	45	16	38
Pays-Bas		15	3	397	234	275
autres	564	584	538	71		130
Total	7 605	9 590	7 658	2 973	2 185	2 317

En volumes :

baisse des exportations (-20 % par rapport à 2021-2022)

hausse des importations (+6 % par rapport à 2021-2022)

baisse de la balance commerciale (-28 % par rapport à 2021-2022)

